

Burundi : Ban Ki-moon propose une "équipe de soutien" pour promouvoir un dialogue

@rib News, 01/12/2015 â€“ Source AFP Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a proposé lundi 30 novembre au Conseil de sécurité trois options pour régler la crise au Burundi : une "mission de maintien de la paix" sous mandat de l'ONU, une "mission politique spéciale" ou une "équipe de soutien" chargée de promouvoir un dialogue politique entre le gouvernement et l'opposition. Dans une lettre, M. Ban recommande cependant au Conseil d'adopter pour l'instant "l'option trois", c'est-à-dire l'envoi à Bujumbura d'une simple "équipe de soutien" chargée de promouvoir un dialogue politique entre pouvoir et opposition.

Le Burundi est plongé depuis fin avril dans une grave crise politique dont la communauté internationale craint qu'elle ne débouche sur des massacres de grande ampleur. Dans une résolution adoptée le 12 novembre, le Conseil avait appelé à renforcer la présence de l'ONU dans le pays, y compris si nécessaire en déployant des Casques bleus. Mais M. Ban a laissé le soin de présenter les "options" envisagées. Dans sa lettre, le secrétaire général souligne qu'au moment de l'adoption des résolutions politiques existantes et des conditions de sécurité sur le terrain, la seule option recommandée est une mission politique. Il recommande cependant au Conseil de réviser le mandat de la présence de l'ONU (au Burundi) en fonction de l'évolution de la situation, ce qui laisse ouverte la possibilité d'une véritable mission de maintien de la paix si la crise devait dérapier. Cependant, pour pouvoir envoyer des Casques bleus, il faudrait l'accord de Bujumbura ou l'adoption d'une autre résolution contraignante du Conseil. L'équipe de l'ONU devra "travailler avec le gouvernement burundais et les autres protagonistes pour soutenir un processus de dialogue politique crédible" et "conseiller" Bujumbura sur la sécurité et les droits de l'homme, souligne M. Ban dans sa lettre. Le commissaire de l'ONU pour le Burundi Jamal Benomar a précisé à la presse que l'équipe de l'ONU devrait se rendre sur place "bientôt". Il a aussi indiqué que les ambassadeurs des pays membres du Conseil, qui ont tenu des consultations à huis clos lundi sur le Burundi, envisageaient de se rendre en visite à Bujumbura. "C'est en discussion entre les membres du Conseil", a-t-il déclaré. L'ambassadeur britannique Matthew Rycroft a souligné que le Conseil, qu'il préside en novembre, était "d'accord" pour une mission politique de soutien, qui est pour lui "un minimum". Le Conseil verra "dans les jours et les semaines qui viennent" s'il faut aller plus loin, a-t-il ajouté. Quant à une visite du Conseil à Bujumbura, il y a, a-t-il indiqué, "un accord sur la nécessité d'une telle visite mais pas encore de date". La troisième option évoquée par M. Ban serait de déployer au Burundi "une mission politique spéciale en bonne et due forme". La mission politique que l'ONU maintenait au Burundi a quitté le pays en décembre 2014 à la demande pressante du gouvernement. Des observateurs de l'ONU chargés de surveiller les dernières élections ont eux aussi terminé leur tâche et rentreront fin décembre. M. Ban a souligné dans sa lettre que la situation s'était dégradée et que le Burundi, à peine sorti d'une longue guerre civile, "est au bord d'un autre conflit armé (...) qui aurait des effets désastreux sur une région déjà fragile".